

Le clown qui ne faisait plus rire

Touti était un petit clown très laid et très drôle, avec des cheveux rouges en balayette, sous un chapeau rond.

Il n'avait même pas besoin de faire grand-chose à sa figure, juste un peu de peinture par-ci, par-là et une balle de ping-pong rouge à la place du nez. Dès qu'il arrivait sur la piste, tout le public riait et applaudissait. Son partenaire, Beau-Clown, le visage blanc sous son chapeau pointu, plaisait aussi à cause de son costume brillant et de son air étrange; mais c'était le clown Touti qui faisait rire grands et petits.

Un jour, leur chapiteau s'installa à Gloumy-sur-Tristan. C'était la cité la plus triste du monde. Le rire y était puni d'amende et la police était très sévère sur ce point, mais nos clowns ne le savaient pas. Or donc, Touti entra en piste ce soir-là comme d'habitude. Quelques maigres applaudissements vinrent des gradins où beaucoup de places restaient vides. Touti fit une cabriole et se retrouva dans une petite charrette que Beau-Clown tirait derrière lui. Personne ne rit, bien entendu. On ne rit pas non plus lorsque Touti fit valser sa perruque rouge au-dessus de sa tête, ni lorsqu'il sortit de son immense poche un harmonica minuscule et se mit à jouer « Attrape-moi si tu peux ! » Enfin, ayant rempli sa bouche d'eau, il arrosa Beau-Clown, tout en jouant du violon, et un silence de mort suivit cet exercice. C'est alors qu'une petite fille au premier rang s'écria avec le plus grand sérieux: « Il pleure, le clown ! » C'était vrai.

Touti s'enfuit en pleurant, suivi par Beau-Clown qui saluait très bas. « Je ne m'en remettra pas ! sanglotait le petit clown. Si je ne fais plus rire, je ne peux plus travailler. Le public ne voudra plus de moi! Tout en se lamentant, il nettoyait ses joues où la peinture avait dégouliné sous les larmes et, se regardant dans le miroir, il se souvint tout à coup de sa cousine Filoselle, la sorcière. « Il n'y a qu'elle, pensa Touti, qui peut arranger ça, et tout de suite ! » Voilà pourquoi il prit le train pour Bonoquio. Filoselle y vivait dans un charmant pavillon, avec le confort et le tout-à-l'égout. Quand elle ouvrit la porte, elle avait une chouette sur l'épaule et un crapaud dans la main droite. « C'est vraiment une sorcière », se dit Touti, et il l'embrassa sur les deux joues.

Quand Touti eut raconté son histoire à Filoselle, elle l'emmena au fond du jardin; sur un panneau, on pouvait lire en grosses lettres noires:

Entrée de la Sorcellerie Filoselle **Bons sorts en tous genres**

C'était une caverne, petite mais bien aménagée avec des étagères pour les produits, des balances pour les pesées et un butane pour le chaudron. Après avoir mélangé quelques herbes, ajouté des poudres vertes et roses et un liquide jaunâtre, genre pipi, elle fit chauffer le tout dans le chaudron en remuant avec une longue cuillère de bois. Ensuite elle récita quatre fables de La Fontaine, pas des plus courtes, et répandit le liquide encore tiède sur la tête de Touti. « Va maintenant », lui dit-elle et, le regardant, elle se mit à rire, si fort que le crapaud qu'elle avait rangé dans sa poche sauta au plafond. Touti, tout heureux, retourna vers le cirque qui était resté à Gloumy-sur-Tristan.

« Monsieur le Directeur, dit Touti pendant le spectacle, je veux faire mon numéro ce soir comme d'habitude.

- Tu n'y penses pas, mon ami, je ne veux pas revoir un clown qui pleure!

- Attendez ! » dit Touti.

Et, suivi de Beau-Clown, il jaillit sur la piste.

Aux premières cabrioles de Touti, les yeux du public commencèrent à briller. Quand il tira un mètre de mouchoirs de l'oreille de Beau-Clown, les gens - même le maire et les gendarmes - cachèrent des sourires derrière leurs mains. Quand, sa chaise étant retirée pour le faire tomber, il finit par un triple saut dans une bassine, les rires éclatèrent. À la fin, à peine avait-il bougé le petit doigt ou la pointe du pied que les rires s'entendaient jusqu'à la Grand-Place. De ce jour, à Gloumy-sur-Tristan, le rire fut permis et tout le monde s'en trouva fort bien. Touti devint un clown très célèbre mais il n'oublia jamais d'envoyer une belle carte au jour de l'an à sa cousine Filoselle.

Eliane Naidmann



VÉRIFIX

1. Cite les personnages de l'histoire :

.....

2. Comment se nomme la ville la plus triste du monde ?

.....

3. Pourquoi est-ce la plus triste du monde ?

.....

4. Comment réagit Touti ?

.....

5. Quelle idée a-t-il pour résoudre son problème ?

.....

6. Qui y-a-t-il au fond du jardin de Filoselle ?

.....

7. Quels ingrédients Filoselle utilise-t-elle ?

.....

8. Qui saute au plafond ?

.....

9. Comment se nomme le partenaire de Touti ?

.....

10. À qui écrit Touti tous les lers janvier ?

.....

Pour aller plus loin :

11. Ligne 9 : « Le rire **y** était puni ». Que désigne ce « y » ?

.....

12. Ligne 24 : « Filoselle **y** vivait ». Que désigne ce « y » ?

.....

13. Ligne 48 : « pour **le** faire tomber ». Qui est représenté par le pronom « le » ?

.....